

chrétien. Au 23 avril 1885, cette maison avait un très bel avenir commercial. Quant à ceux qui, par contre, ont dit "qu'en me convertissant je me retirais, après fortune faite", ils ont menti également. La vérité est que j'ai quitté la rue des Écoles sans posséder autre chose que quelques livres de travail et mes vêtements, et que ma femme, victime d'une situation à laquelle elle était étrangère et dont elle s'irritait, a dû, à son tour, abandonner jusqu'à son dernier sou aux liquidateurs de sa librairie.

Enfin quelques personnes se sont étonnées que cette maison d'édition se soit effondrée ainsi, sans trouver d'acquéreur.

En voici la raison : Ce ne sont pas les acquéreurs qui ont manqué ; mais ceux qui se présentaient me demandaient l'autorisation de rééditer mes œuvres anti-cléricales qui formaient la partie la plus importante du fonds de commerce. En conscience, pouvais-je accorder cette autorisation ? et ne devais-je pas, comme je l'ai fait, m'opposer au contraire à toute réimpression de mes ouvrages maudits et rétractés, quelles que pussent être les conséquences de mon refus ?

Laissons là ces explications. Que les républicains et les libres-penseurs s'imaginent que, d'une manière ou d'une autre, c'est le vil intérêt qui m'a guidé ; peu m'importe. Comment, eux, incrédules, eux qui ne voient en tout que la matière, comment pourraient-ils envisager une conversion autrement qu'en se plaçant à un point de vue matériel ? Plaignons ces aveugles. Il leur est impossible de comprendre les joies suaves d'une conscience qui a enfin trouvé la paix. Et que les catholiques, dont la foi sait apprécier les splendeurs de la miséricorde céleste, unissent leurs prières aux miennes pour demander à Dieu pour moi la grâce de la persévérance. Qu'ils prient pour ceux qui me sont chers. Qu'ils prient pour tous les malheureux que mes mauvais écrits ont trompés et détournés de la religion.

LÉO TAXIL.

Paris, 25 décembre 1886.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

S. Em. le cardinal Taschereau, archevêque de Québec et S. Em. le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, sont arrivés à Paris, dit la *Semaine religieuse* de cette ville. Leurs Eminences avant de se rendre à Rome pour recevoir le chapeau cardinalice, se sont arrêtés quelques jours à Paris.

La *Semaine religieuse* de Toulouse annonce que Mgr Goesbriand, évêque de Burlington, a passé trois jours dans cette ville. Sa Grandeur a officié, le dimanche soir, au grand séminaire, et a dit la messe, le lundi, à la basilique Saint-Sernin.

Le même jour, Mgr de Burlington est parti pour Lourdes.

La *Semaine religieuse* de Cambrai annonce que l'entente entre le Vatican et la Prusse est conclue sur les bases suivantes :